

Texte 2: Méthode pour affronter son père

HYACINTE, SCAPIN, OCTAVE, SILVESTRE

Octave demande de l'aide à Scapin pour affronter la colère d'Argante...

OCTAVE. – Ah ! s'il ne tient qu'à te prier bien fort pour obtenir ton aide, je te conjure de tout mon cœur de prendre la conduite de notre barque¹.

SCAPIN, à Hyacinte. – Et vous, ne me dites-vous rien ?

5 HYACINTE. – Je vous conjure, à son exemple, par tout ce qui vous est le plus cher au monde, de vouloir servir notre amour.

SCAPIN. – Il faut se laisser vaincre, et avoir de l'humanité. Allez, je veux m'employer pour vous.

OCTAVE. – Crois que...

10 SCAPIN, à Octave. – Chut ! (À Hyacinte) Allez vous-en, vous, et soyez en repos. (À Octave) Et vous, préparez-vous à soutenir avec fermeté l'abord² de votre père.

OCTAVE. – Je t'avoue que cet abord me fait trembler par avance, et j'ai une timidité naturelle que je ne saurais vaincre.

15 SCAPIN. – Il faut pourtant paraître ferme au premier choc, de peur que, sur votre faiblesse, il ne prenne le pied de³ vous mener

¹ Prendre nos affaires en main.

² L'arrivée.

³ Décider de.

comme un enfant. Là, tâchez de vous composer par étude⁴. Un peu de hardiesse, et songez à répondre résolument sur tout ce qu'il pourra vous dire.

20 OCTAVE – Je ferai du mieux que je pourrai.

SCAPIN. – Là, essayons un peu pour vous accoutumer. Répétons un peu votre rôle, et voyons si vous ferez bien. Allons. La mine résolue, la tête haute, les regards assurés.

OCTAVE – Comme cela ?

25 SCAPIN. – Encore un peu davantage.

OCTAVE – Ainsi ?

SCAPIN. – Bon. Imaginez-vous que je suis votre père qui arrive, et répondez-moi fermement comme si c'était à lui-même. « Comment, pendard, vaurien, infâme, fils indigne d'un père comme moi, oses-tu

30 bien paraître devant mes yeux après tes bons déportements⁵, après le lâche tour que tu m'as joué pendant mon absence ? Est-ce là le fruit de mes soins, maraud⁶, est-ce là le fruit de mes soins ? Le respect qui m'est dû ? Le respect que tu me conserves ? » Allons donc ! « Tu as l'insolence, fripon, de t'engager sans le consentement de ton père, de contracter
35 un mariage clandestin ? Réponds-moi, coquin ! réponds-moi ! Voyons un peu tes belles raisons ! » Oh ! que diable ! vous demeurez interdit⁷ !

⁴ Préparer son attitude.

⁵ Écarts de conduite.

⁶ Voyou.

OCTAVE – C'est que je m'imagine que c'est mon père que j'entends.

SCAPIN. – Eh oui. C'est par cette raison qu'il ne faut pas être comme un innocent⁸.

40 OCTAVE – Je m'en vais prendre plus de résolution, et je répondrai fermement.

SCAPIN. – Assurément ?

OCTAVE – Assurément.

SILVESTRE. – Voilà votre père qui revient.

45 OCTAVE, s'enfuyant. – Ô Ciel ! je suis perdu.

Molière, *Les Fourberies de Scapin*, acte I, scène 3 (extrait), 1671.

⁷ Stupéfait.

⁸ Ici, imbécile.